



Préfecture de la région Bretagne
Direction régionale des Affaires culturelles
Service régional de l'Archéologie

Communiqué de presse
29 juin 2006

Les menhirs de Belz, découverte et fouille extensive d'un ensemble mégalithique en Morbihan : une première en France

Inscrits dans le paysage, menhirs et agencements de pierres dressées font du Morbihan une région privilégiée en matière de recherche sur le mégalithisme. Les formes colossales de Carnac constituent la série la plus emblématique de cette architecture. Elles sont les marques des sociétés néolithiques des V^e- III^e millénaires avant notre ère. Aujourd'hui, l'actualité se porte sur Belz, où une cinquantaine de menhirs viennent d'être mis au jour.

A l'occasion d'un projet de lotissement sur le site de Kerduelland (Belz), une fouille est réalisée par une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), sur prescription de la Direction régionale des affaires culturelles (Service régional de l'archéologie). Cette fouille extensive de 3000 m² est la première du genre en France pour des mégalithes : elle permet d'élargir le champ des connaissances sur la mise en place, l'organisation de ces menhirs mais aussi d'en reconstituer l'histoire.

Le site révèle une grande quantité de vestiges : blocs de granit, réseau de fossés, fondations de murs, fosses, semis de petites pierres...

Silex taillés et tessons de céramique permettent de définir deux occupations humaines : l'une du Néolithique récent (II^e millénaire avant notre ère), l'autre médiévale.

Retrouver les sols archéologiques

L'alignement mégalithique de Belz est conservé dans son environnement sédimentaire d'origine, ce qui fait un de ses intérêts majeurs. En effet, à Carnac par exemple, la plupart des sols néolithiques ont disparus. Pour l'archéologue, ces niveaux conservent de très importantes informations sur l'environnement du monument et les différentes actions de l'Homme, de la mise en place de cette architecture à son abandon.

Un « iconoclasme » préhistorique ?

Plusieurs menhirs sont simplement renversés et gisent à proximité de leur fosse d'implantation ; d'autres, déplacés, portent de nombreuses traces de débitage. Dès le Néolithique récent, les mégalithes de Belz sont probablement mis à bas. Au Moyen-Âge, la mise en valeur agricole des terres entraîne le débitage et l'exploitation des blocs à terre.

Le démantèlement de mégalithes au Néolithique n'est pas le premier du genre en Armorique. Les grands menhirs de Locmariaquer du V^e millénaire, segmentés au IV^e, furent réemployés dans certains dolmens, celui de l'île de Gavrinis notamment. La probable destruction des menhirs de Belz au III^e millénaire avant notre ère confirme l'évolution des mentalités au cours de cette période.

Une instance de classement au titre des monuments historiques.

En raison des enjeux scientifiques et patrimoniaux de cette découverte, le ministre de la Culture et de la Communication a décidé de prononcer une instance de classement au titre des monuments historiques de cet ensemble de mégalithes et de ses parcelles.

L’Inrap

Avec 1 800 collaborateurs et chercheurs, l’Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l’une des toutes premières en Europe. Établissement public national de recherche, il réalise l’essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

Aménagement **Projet de lotissement**

Contrôle scientifique **Service régional de l’archéologie (Drac Bretagne)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Stéphan Hinguant, Inrap**

Christine Boujot UMR 6566 du CNRS

Contact

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, direction du développement culturel et de la communication

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr